



INÉGALITÉS SOCIO-ÉCONOMIQUES ET PRÉCARITÉ

FICHE VARIABLE

COLLÈGE DE PROSPECTIVE
CHANTIER CENTRE-VILLE



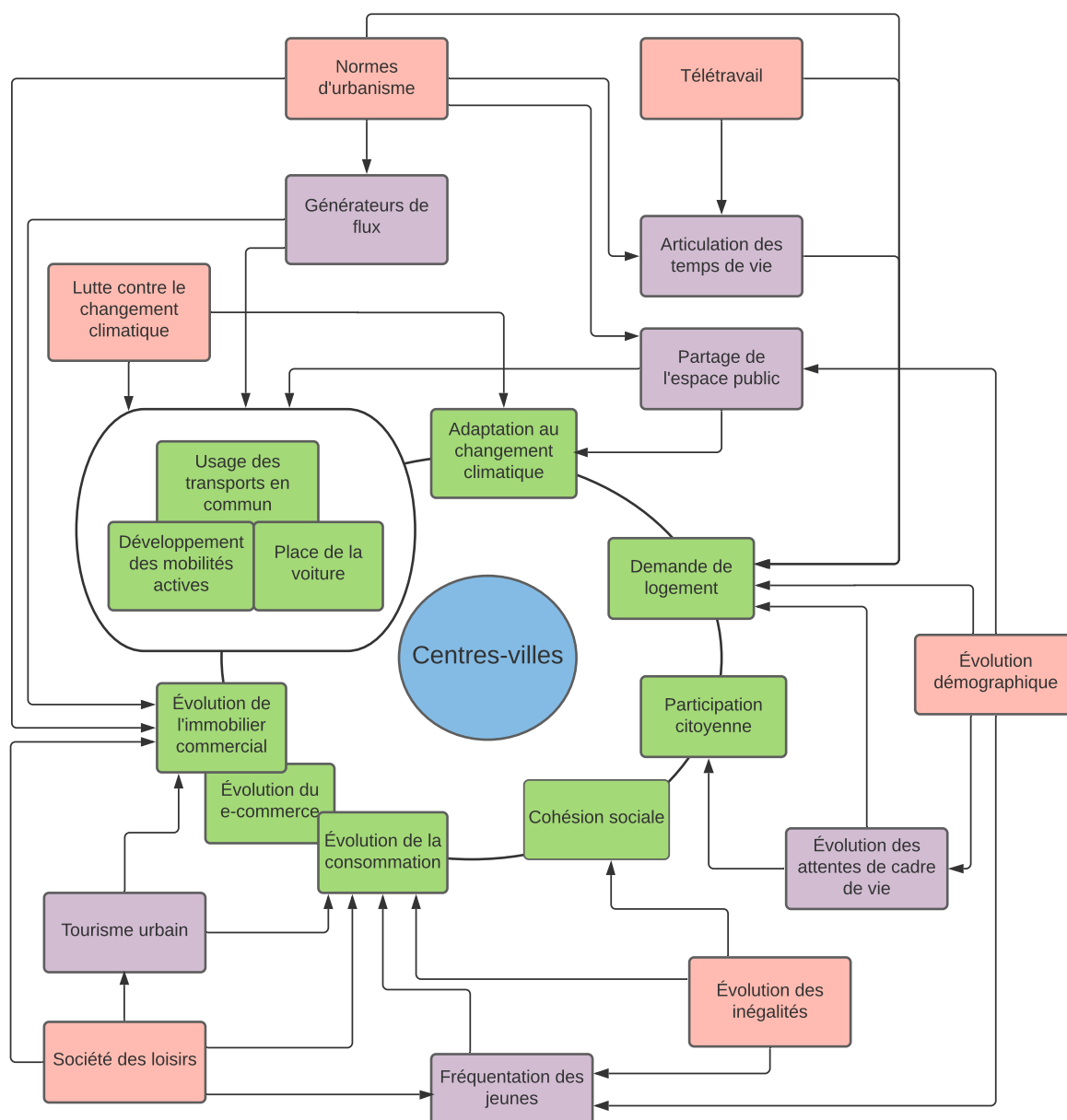
SYSTÈME DE VARIABLES

Cette fiche s'inscrit dans un système global de variables.

Les variables faisant l'objet d'une fiche sont celles identifiées lors des ateliers prospectifs s'étant tenus au premier trimestre 2020. Elles sont porteuses d'évolutions majeures ayant un impact direct ou indirect sur les centres-villes. Les relations mises en évidence dans le système présenté ci-dessous correspondent aux influences principales identifiées dans les fiches ; **elles ne prétendent pas à l'exhaustivité**. Ces relations d'influence peuvent évoluer dans le temps et dans l'espace.

Centré sur les centres-villes, ce système ne cherche pas à mettre en évidence les autres relations qui peuvent exister entre les variables présentées quand le centre-ville n'en est pas l'objet final.

Note de lecture : les variables roses sont des variables externes faiblement influençables par les acteurs régionaux. Les variables vertes sont des variables qui ont une influence directe sur les centres-villes, elles sont aussi susceptibles de s'influencer entre elles (par exemple, le sous-système transports a des influences réciproques avec la variable demande de logement). Les variables violettes sont des variables intermédiaires, qui influencent et sont influencées.



TRAJECTOIRE DE LA VARIABLE

DÉFINITION ET ENJEUX

Les inégalités et la précarité jouent sur différents facteurs clés du centre-ville. Le niveau de vie global et les inégalités à l'échelle régionale ont un impact sur le développement des centres-villes, le potentiel de consommation, l'accessibilité

des différents publics... La répartition territoriale de ces inégalités impacte également le centre-ville : importance de la concentration dans les villes moyennes et répartition au sein la ville.

PASSÉ > PRÉSENT > FUTURS POSSIBLES

QUELLE A ÉTÉ L'ÉVOLUTION PASSÉE DE LA VARIABLE ?

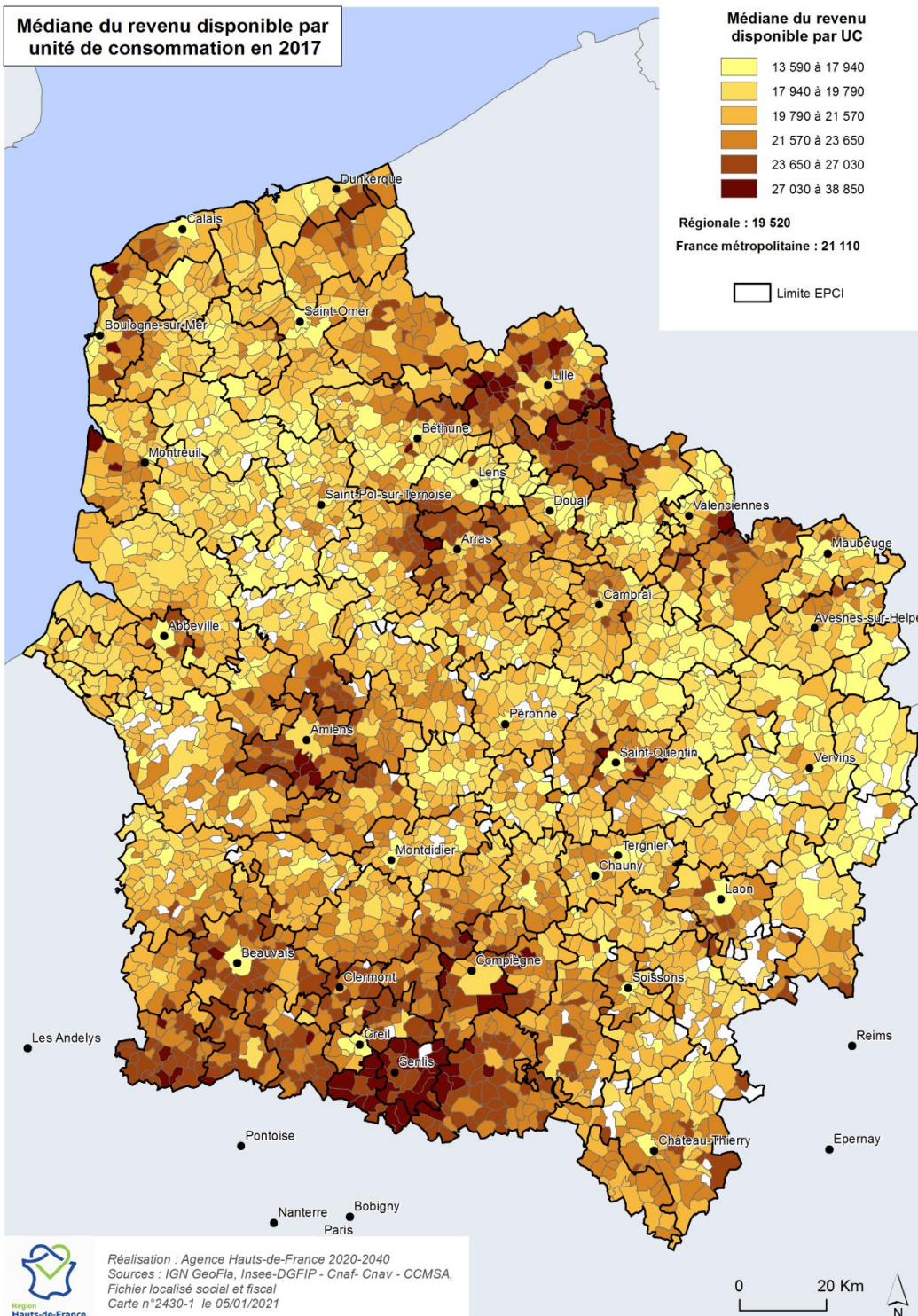
Les Hauts-de-France sont, après la Corse, la deuxième région métropolitaine la plus touchée par la pauvreté. En 2016, un million de personnes, soit 18,3 % de la population régionale, est en situation de pauvreté en 2016, contre 14,7 % en France métropolitaine. La région se caractérise par un niveau de vie médian inférieur de 8% à la valeur nationale et des inégalités marquées entre les revenus les plus élevés et les plus faibles. L'intensité de la pauvreté est modérée grâce au système de prestations sociales et de minima sociaux. Ce recours plus important en Hauts-de-France se traduit par une plus grande homogénéité du niveau de pauvreté au sein de la région.

Le niveau de développement humain et les conditions de vie ne peuvent se résumer à la seule approche monétaire. La déclinaison de l'indicateur de développement humain défini par le PNUD met en évidence les difficultés régionales dans les trois dimensions de la santé, de l'éducation et du niveau de vie. Ces difficultés sont également marquées sur le marché de l'emploi tel que synthétisé par le taux d'emploi en retrait en particulier pour les femmes et les seniors. Les difficultés sociales touchent fortement les jeunes avec une précarité plus marquée et une autonomie plus tardive. Sur longue période, la situation régionale en matière de condition de vie et d'inégalités tend à s'améliorer avec un rattrapage à la fois au regard des indicateurs monétaires des indicateurs d'éducation ou de marché du travail. Ce rattrapage reste toutefois fragile et les épisodes de crise peuvent être plus marqués à l'image de la crise de 2008 aux conséquences plus fortes dans la région.

La question des inégalités sociales est d'autant plus importante pour les centres-villes qu'elles se concentrent souvent dans les communes centres. Le niveau de développement humain est ainsi inférieur à la moyenne régionale dans la plupart des villes moyennes et bourgs de la région. Au-delà de niveau de vie ou de développement en retrait, ces communes se caractérisent également par un niveau plus fort d'inégalités. Au sein de leur territoire, les inégalités socio-économiques des villes-centres sont renforcées par des choix résidentiels éloignant les classes moyennes en périphérie.

La question de la présence de la précarité et des inégalités sociales au sein du centre-ville est plus complexe avec des situations très contrastées d'un centre-ville à l'autre. Ainsi, sur les 22 villes lauréates du programme ACV en Hauts-de-France, la moitié concentre davantage de pauvreté que le reste de la commune. Ces communes sont des communes où la pauvreté est globalement très présente. La situation est plus contrastée pour l'autre moitié d'autres regroupant à la fois des communes globalement pauvres et des communes plus aisées.





PASSÉ > PRÉSENT > FUTURS POSSIBLES

QUELLES SONT LES DYNAMIQUES À L'ŒUVRE ?

La région Hauts-de-France se situe dans une trajectoire tendancielle de réduction de la précarité depuis 2009. Cette dynamique est plus favorable qu'à l'échelle nationale inscrivant les Hauts-de-France dans une dynamique de rattrapage. Cette réduction de la précarité s'observe notamment sur le marché du travail. Avant confinement, le taux de chômage avait ainsi atteint un niveau bas de 9,6%, soit une baisse de 3,4 points par rapport au point haut de la mi-2013. Au cours de la même période, le taux de chômage s'est réduit de 2,7 points en France métropolitaine.

Cette baisse de la précarité sur le marché du travail ne s'accompagne toutefois pas forcément d'une réduction des inégalités au regard de la disparité du revenu des ménages. Si cette disparité a diminué entre 2012 et 2016, celle-ci s'est accentuée en 2018 et s'est accompagnée d'une croissance du taux de pauvreté. Les inégalités et la précarité restent

ainsi à un niveau élevé depuis la crise de 2008. Par ailleurs, la crise liée au COVID devrait accroître les inégalités à la fois à court et moyen termes. A court terme, les ménages les plus modestes sont plus nombreux à avoir subi des baisses de revenus durant le confinement en raison de situation plus précaire ou occupant des métiers économiquement plus vulnérables. A moyen et long termes, les impacts de la crise sur les inégalités sociales sont potentiellement nombreux et de moyen voire long terme : baisse de la consommation et de l'activité économique se traduisant par une reprise du chômage, décrochage scolaire...

A l'échelle territoriale, la concentration des inégalités sociales et de la précarité dans les villes centres apparaît comme une tendance de fond renforcée par les choix résidentiels. Les inégalités sociales et la précarité sont ainsi un paramètre pesant tendanciuellement sur les villes centres.



PASSÉ > PRÉSENT > FUTURS POSSIBLES

QUELLES SONT LES INFLEXIONS ET RUPTURES QUI POURRAIENT MODIFIER LES DYNAMIQUES EN COURS ?

L'importance de la précarité et des inégalités sociales est un phénomène tendanciel pesant de façon globale sur la région Hauts-de-France et plus particulièrement sur les villes centres.

A l'échelle régionale, l'impact de la crise sanitaire liée à la Covid-19 devrait se traduire à court terme par une croissance des inégalités. La réinscription dans une dynamique positive de réduction apparaît comme un processus lent et le retour à un niveau d'avant crise apparaît comme un horizon de moyen terme.

A l'échelle des villes centres, la réduction des inégalités socio-économiques et de la précarité peut être favorisée par une évolution de l'attractivité de la ville favorisant un maintien de classe moyenne au sein de la ville et de son centre. Ce regain d'attractivité correspondrait à une rupture forte à la fois avec la tendance actuelle et avec les premiers signaux post-confinement, notamment l'expression d'un besoin de nature qui se traduirait par un souhait d'éloignement des grandes centralités.



MICRO-SCÉNARIOS

Élaborés en atelier, ces scénarios proposent des avenir **possibles** de la variable étudiée, articulés à partir de trois hypothèses :

- L'**hypothèse tendancielle** s'inscrit dans la continuité des dynamiques en cours,
- **Deux hypothèses alternatives** transformatrices du centre-ville ont été élaborées autour de ce pivot central.

UN ACCROISSEMENT DE LA PAUVRETÉ ET DE LA PRÉCARITÉ AU SEIN DE LA VILLE ET DE SON CENTRE

La crise sanitaire se traduit par des impacts économiques et sociaux très importants et qui ne se résorbent pas à moyen terme. L'emploi s'effondre et le chômage et la précarité augmentent au sein de la région. Parallèlement, cette crise renforce le désir de nature entraînant un renforcement de l'attractivité des espaces périphériques pour les populations plus aisées. Les villes centres concentrent davantage les ménages en situation de pauvreté et de précarité et cette concentration s'étend au centre-ville déserté par les ménages aux revenus intermédiaires ou élevés.

DES INÉGALITÉS SOCIALES QUI RESTENT IMPORTANTES AU SEIN DES VILLES CENTRES

La réduction tendancielle des inégalités et de la pauvreté est freinée par la crise sanitaire et ses impacts économiques et sociaux. La crise économique reste toutefois contenue. Après quelques années d'absorption du choc, la tendance de réduction de la précarité et la dynamique régionale de rattrapage reprennent. La répartition spatiale de la pauvreté reste inchangée avec une concentration des inégalités plus forte au sein des villes centres, le plus souvent dans des quartiers en périphérie du centre-ville.

UNE PLUS GRANDE MIXITÉ AU SEIN DES VILLES CENTRES

Les impacts de la crise sanitaire sont limités dans le temps et la tendance de long terme à la réduction de la pauvreté et de la précarité se maintient en France comme en région. L'attractivité des villes se renforce attirant de nouvelles populations plus aisées. Les politiques de renouvellement urbain favorisent également la mixité au sein des différents quartiers de la ville. Les centres-villes comme les autres quartiers sont plus mixtes.

RÉFÉRENCES DOCUMENTAIRES

- Insee Hauts-de-France : Une pauvreté très élevée, mais moins intense
- Insee Hauts-de-France : Une région fortement touchée par les différentes formes de fragilités sociales
- Repères HDF n°24 : Les Hauts-de-France au regard de la politique européenne de cohésion
- Repères HDF n°22 – Quels impacts économiques et sociaux de la crise sanitaire en Hauts-de-France ?
- Repères HDF n°10 – Disparités territoriales en Hauts-de-France
- Repères HDF n°18 – L'égalité femmes-hommes en Hauts-de-France
- Repères HDF n°17 – Caractériser les centres villes régionaux – focus sur les villes moyennes



Date de publication : février 2021

Rédaction : Aurore Sorin - Benoît Guinamard
Coralie Peyrot-Bégard - Stéphane Humbert

Contact : collegedeprospective@hautsdefrance.fr

Retrouvez l'actualité et les publications du collège sur le site de l'Agence Hauts-de-France 2020-2040